



Citoyenneté et  
Immigration Canada

Citizenship and  
Immigration Canada

*Sommaire*

# Santé mentale et bien-être des immigrants récents au Canada : Observations tirées de l'Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada

Anne-Marie Robert

Affaires étrangères et Commerce international Canada

Tara Gilkinson

Citoyenneté et Immigration Canada

Novembre 2012



Canada

Recherche et Évaluation

Les avis et opinions exprimés dans le présent document sont ceux des auteurs et ne sont pas nécessairement ceux de Citoyenneté et Immigration Canada ou du gouvernement du Canada.

Ci4-105/2013F-PDF

978-1-100-22102-1

Numéro de référence : RR20130301

## Résumé

D'après le recensement de 2006, la proportion de la population née à l'étranger est à son niveau le plus élevé en 75 ans. Par conséquent, le bien-être des immigrants récents a des conséquences considérables sur notre réussite actuelle et future en tant que pays. Le processus d'immigration et d'établissement est stressant en soi, et le bien-être des immigrants récents constitue une préoccupation particulière, principalement lorsque la migration est combinée à des facteurs de risque additionnels tels que le chômage et les obstacles linguistiques.

La recherche sur la santé mentale des immigrants récents est limitée, en particulier sur les disparités entre les sous-groupes d'immigrants. Le présent document aborde ces disparités en utilisant les données de l'Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada (ELIC). Différents aspects de la santé mentale sont examinés, notamment la prévalence de problèmes psychologiques et le niveau de stress. Les facteurs qui pourraient être associés aux résultats en matière de santé mentale, comme les variables socioéconomiques, sont également examinés.

Les résultats de cette étude confirment l'importance de la prestation de services en santé mentale pour les immigrants, récemment identifiée comme un des principaux thèmes de la toute première stratégie en matière de santé mentale pour le Canada qui a été élaborée par la Commission de la santé mentale du Canada. La Commission a établi cinq recommandations visant à améliorer la santé mentale des immigrants et des réfugiés, qui sont d'ailleurs discutées dans la présente étude.

## Sommaire

La recherche sur la santé mentale et le bien-être des immigrants récents et sur les disparités de santé mentale entre les sous-groupes d'immigrants (p. ex., réfugiés, catégorie du regroupement familial et immigrants économiques) est limitée. Les études existantes indiquent que les immigrants récents ont une meilleure santé mentale que les autres groupes, mais on ignore si cet avantage subsiste avec le temps; en utilisant les données de l'Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada (ELIC), le présent document examine ces disparités.

Le présent document examine les différents aspects de la santé mentale et du bien-être durant les quatre années suivant l'établissement, notamment la prévalence de problèmes psychologiques, l'aide psychologique reçue, le niveau de stress et les principales sources de stress. Les facteurs qui pourraient être associés à l'existence de problèmes psychologiques et de stress, comme les variables sociodémographiques, socioéconomiques, liées aux réseaux sociaux, liées à l'utilisation des soins de santé et les variables psychosociales sont également examinés par l'analyse de la régression logistique.

Les résultats de l'analyse des données de l'ELIC montrent que, globalement, environ 29 % des immigrants ont signalé avoir des problèmes psychologiques et 16 % ont signalé avoir un niveau de stress élevé, lors de la vague 3.

Les résultats descriptifs et les résultats des analyses de régression indiquent que les femmes sont plus susceptibles de signaler qu'elles ont des problèmes psychologiques.

Les résultats indiquent également que la catégorie d'immigration est associée à la prévalence de problèmes psychologiques et de stress. Les réfugiés se sont révélés beaucoup plus susceptibles de signaler avoir des problèmes psychologiques et un niveau de stress élevé que les immigrants de la catégorie du regroupement familial.

On a constaté que la région d'origine était associée à la prévalence de problèmes psychologiques. Les immigrants d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale se sont révélés plus susceptibles de signaler avoir des problèmes psychologiques et les immigrants d'Amérique du Nord, du Royaume-Uni et d'Europe de l'Ouest, moins susceptibles de signaler avoir des problèmes psychologiques que ceux d'Asie et du Pacifique. En ce qui concerne un niveau élevé de stress, les immigrants d'Amérique du Nord et de toute l'Europe se sont révélés moins susceptibles de qualifier la plupart des jours comme étant très ou extrêmement stressants que les immigrants d'Asie et du Pacifique.

Les immigrants récents du quartile de revenu le plus faible ont été nettement plus susceptibles de signaler avoir des problèmes psychologiques et un niveau de stress élevé que ceux du quartile de revenu le plus élevé.

Enfin, les données de l'ELIC indiquent que les perceptions des immigrants récents à l'égard du processus d'établissement sont liées aux problèmes psychologiques. Les immigrants qui se sont dits « ni satisfaits ni insatisfaits » ou « insatisfaits » du processus d'établissement ont été plus susceptibles de signaler avoir des problèmes psychologiques que ceux qui se sont déclarés satisfaits.